

exposition sera joint un concours international des dernières inventions faites dans le domaine des questions sanitaires du sauvetage, de l'hygiène, de la nourriture des enfants et des malades, du transport des blessés, etc.

Prix de revient du charbon sur le carreau de la mine : Voici, d'après une étude parue dans l'*Engineering*, les prix du charbon sur le carreau de la mine, dans divers pays.

Le prix minimum paraît avoir été atteint dans l'Inde anglaise, savoir 90c par tonne, et le maximum dans la colonie du Cap avec \$3.56. Au Natal, le prix est moins élevé, \$2.50. Dans la Nouvelle-Zélande, on peut avoir du charbon à la mine pour \$2.50, en Tasmanie pour \$200.

Les Etats-Unis viennent immédiatement après l'Inde pour les bas prix, le charbon y revient en moyenne à \$1.15 à la mine.

Si on considère les pays européens, c'est en Espagne qu'on trouve les prix les plus bas : \$1.50 la tonne. Après viennent l'Autriche, avec \$1.55, la Grande-Bretagne, \$1.62, la Russie, 1.68, et l'Allemagne, \$1.84. En Belgique, le prix moyen est de \$2.05 et en France de \$2.16.

Une des raisons pour lesquelles le charbon coûte bon marché aux Etats-Unis est le taux élevé de la production par ouvrier, 450 tonnes par an. Ce taux est cependant inférieur à celui que donne un mineur dans les Nouvelles Galles du Sud, 455 tonnes. Dans la Nouvelle-Zélande, c'est 440 tonnes. Dans la Grande-Bretagne, on n'obtient guère plus de 297 tonnes par ouvrier et par an. Dans la colonie du Cap, où l'on emploie principalement la main-d'œuvre indigène, le produit n'est que de 56 tonnes par an. Au Natal, où l'on a facilement des coolies, on obtient 156 tonnes. Dans l'Inde anglaise, un ouvrier ne produit que

68 tonnes par an. Les productions annuelles sont de 271 tonnes pour le mineur allemand et de 216 pour le mineur français.

A la suite d'une motion de lord Balcarras, la trésorerie britannique vient de publier un document parlementaire qui énumère les sommes diverses payées par la Grande-Bretagne, soit comme prêts, soit comme subsides, soit comme garantie d'emprunts contractés par d'autres nations depuis 1792. Ces détails sont assez curieux pour mériter une reproduction succincte.

Quatre Etats ont été secourus par l'Angleterre par voie d'emprunt. Les Pays-Bas, en 1813, ont obtenu liv. st. 200,000, qui ont été intégralement remboursées. L'année suivante, la France emprunta une somme égale, qui, aussi, a été remboursée. En 1855, le gouvernement britannique avança deux millions de livres sterling à la Sardaigne pour l'aider à faire face aux frais résultés de sa participation dans la guerre contre la Russie. Environ liv. 213,000 restaient à payer au 31 mars dernier par le Royaume d'Italie. Enfin le Transvaal obtint, en 1884, une somme de liv. 200,000 remboursables en vingt-cinq ans par parts semestrielles, et portant intérêt à 3½ p. c. Trente paiements ont été effectués jusqu'à ce jour ; la somme restant à couvrir est d'environ liv. 126,000.

L'Angleterre a été très large en subsides. Presque toutes les nations d'Europe ont été secourues financièrement par elle. Le Hanovre d'abord, en 1794, reçut près d'un demi-million sterling, puis la Hesse-Cassel et la Sardaigne, puis encore l'Espagne, la Sicile, le Portugal, la Suède, la Russie, la Prusse, l'Autriche, le Maroc. En 1813, la Russie reçut liv. 200,000 pour combattre la famine. En deux années, 1813 et 1814, le total des subsides alloués